

L'engagement syndical des jeunes

Assises de l'éducation – Jeunesses et transitions

15 novembre 2022

Camille Dupuy - DySoLab, IRIHS, U. Rouen Normandie et CEET

Les trois moments de l'engagement

- Enquêtes en sociologie du travail et des relations professionnelles dans une diversité de secteurs et d'entreprises pour analyser l'« engagement » syndical des « jeunes »
- L'engagement comme une trajectoire
 - Les conditions d'émergence de l'engagement
 - Les parcours des engagé.es
 - L'expérience de l'engagement

Premier temps. Les ressorts de l'engagement

Une génération a-syndicale ?

- Peu de jeunes engagés dans le mouvement syndical
 - Taux de syndicalisation : 5 % moins de 35 ans
 - 6 % des élus ont moins de 30 ans
- Un effet de génération ?
- Un effet d'âge : une position sur le marché du travail qui ne permet pas de se syndiquer
- Une sympathie identique

Des jeunes qui s'engagent malgré tout

- Facteurs qui permettent de s'engager : stabilité de l'emploi, insertion dans un collectif de travail, entreprise de grande taille avec présence syndicale
- Plutôt dans des petites organisations syndicales
- Plutôt des mandats de proximité
 - « *Je me suis syndiquée parce que je pense que m'étais toujours dit que dès que je serai en CDI à plein temps, je me syndiquerai donc c'était le moment.* » (Valentine, 28 ans, secteur de la culture)

Deuxième temps. Les parcours des engagé.es

Entrer dans l'engagement : trois figures d'engagé.es

- Les héritiers : socialisations précoces au syndicalisme
« Je viens quand même d'un milieu de gauche populaire (...) et on peut reprocher beaucoup de choses aux syndicats mais ils défendent quand même la cause des salariés et des ouvriers donc c'était quelque chose de base chez moi, qui n'était pas très exprimé : les syndicats sont utiles, point. » (Fabien, 30 ans, secteur de la presse)
- Les autodidactes : situations de conflits ou d'injustices
- Les militants plus aguerris : transfert du capital militant

S'engager et y rester

- Des carrières militantes très rapides
- Qui posent la question de la transmission intergénérationnelle et du renouvellement générationnel

« Par exemple à la Bourse du travail on a un local, et ça fait marrer les gens de l'accueil parce qu'ils ont l'habitude de voir circuler des moustachus de cinquante ans et quand ils voient des jeunes femmes arriver, ils font des blagues. C'est le côté rigolo mais parfois il y a un côté un peu plus paternaliste. » (Valentine, 27 ans, secrétaire générale de son syndicat)

Troisième temps. L'expérience de l'engagement

Un questionnement sur les pratiques

- Des pratiques classiques : représenter et défendre les autres
- Mais dans le même temps, une remise en cause des pratiques « traditionnelles »

« On a une vraie méfiance et une perte de confiance très forte je pense, en tout cas de notre génération, dans tout ce qui est organisations politiques, syndicats... » (Albane, 28 ans, secteur de la recherche)

Des pratiques qui évoluent

- Faire autrement : collégialité, consensus...
- Dépasser le dialogue social institué
- Apprendre de son activité syndicale et acquérir de nouvelles compétences

Deux pistes pour conclure

Deux pistes

- Redonner de la visibilité, auprès des étudiant.es et des précaires par exemple
- Mettre les jeunes salariés en condition pour s'engager

Merci de votre attention !

Camille Dupuy - DySoLab, IRIHS, U. Rouen Normandie et CEET